

Contribution de l'OCCE au projet d'une école dehors

Pourquoi l'OCCE association partenaire de l'Education nationale depuis 1928 se mobilise au XXIème siècle pour une école dehors ?

Au début du XXème siècle, après la première guerre mondiale, les grands mouvements pédagogiques dont l'OCCE sont traversés par la question de la guerre et de la paix, ils tendent à redonner une place aux enfants, un respect nouveau, ils mettent en œuvre une approche coopérative pour éduquer à la paix, à la démocratie et visent à l'émancipation. Les avancées scientifiques notamment dans le domaine de la psychologie ont aussi œuvré à reconsidérer les enfants et à leurs reconnaître des droits.

Le Dr Georges Fauquet¹, l'un des fondateurs de l'Office Central de la Coopération à l'Ecole (OCCE) définissait « La fin première de l'institution coopérative est de relever la situation économique de ses membres, mais par les moyens qu'elle met en œuvre, par les qualités qu'elle demande à ses membres et qu'elle développe en eux, elle vise et atteint plus haut : le but de la coopération est alors de faire des hommes, des hommes responsables et solidaires pour que chacun d'eux s'élève à une pleine vie personnelle et tous ensemble, à une pleine vie sociale. »

Bien plus qu'une pratique pédagogique, la Coopération à l'Ecole est un projet éducatif, social, politique et économique qui porte le nom de Coopération. C'est un projet global d'éducation et de transformation sociale².

Mais le monde évolue et le projet de l'OCCE se réinvente à l'aune des transformations que nos sociétés connaissent aujourd'hui :

« Le Projet Associatif OCCE - Horizon 2025 s'inscrit dans un contexte de mutations empreintes d'incertitudes et de risques mais aussi d'opportunités à saisir, sur les plans politique, économique, social, environnemental, et marquées par l'avènement de la culture numérique. Il trace les lignes directrices de l'action que la Fédération conduit pour la mise en œuvre de son projet coopératif d'éducation fondé sur les valeurs humanistes de solidarité, de démocratie, de justice sociale, de liberté, d'égalité en droit, de fraternité et de laïcité.

S'effectuant dans le champ éducatif, il porte en son sens et en son objet, enraciné dans son histoire et se projetant dans l'avenir, un projet politique de transformation sociale dont l'éducation est un levier essentiel.

¹ <http://www.musee.mutualite.fr/musee/musee-mutualite.nsf/PopupFrame?openagent&Etage=econosoc&Piece=3&Nb=10&Ref=econosoc15>

² http://www.occe.coop/~ad66/IMG/pdf/debuter_la_coop_R_ation.pdf



...

Les valeurs et les pratiques coopératives induisent un positionnement responsable dans la société, le projet pédagogique de l'OCCE croise les problématiques du monde contemporain et s'y détermine pour :

- *un projet économique qui privilégie délibérément l'humain en alternative à la politique néolibérale ;*
- *l'éducation à la paix pour l'avènement d'une société sans violence ;*
- *les transformations à opérer pour un développement soutenable ;*
- *le combat contre les discriminations, les dogmatismes et intolérances, les politiques de rejet ;*
- *l'application de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant ;*
- *une démocratie en actes et pour les valeurs de la République lorsqu'elles sont remises en question.*
- *l'accompagnement de la jeunesse à développer sa connaissance du monde, son esprit critique au service de son émancipation et de son engagement citoyen. »*

Depuis plusieurs années, l'OCCE mène des actions de sensibilisation au développement durable via des actions comme éco'coop ou Apprendre en jardinant. La pratique d'une éducation dehors, de temps de classe vécus dans un coin de nature, le ré-ensauvagement des cours de récréation, apparaissent de plus en plus souvent dans les souhaits des enseignants confrontés à des élèves plus connectés aux écrans qu'à leur environnement.

La période de confinement nous aura montré tout autant combien notre action sur l'environnement peut avoir des conséquences désastreuses, en outre sur notre santé, et combien la relation que nous pouvons avoir avec notre environnement peut contribuer à notre équilibre psychologique et biologique.

Il s'agit donc pour l'OCCE d'accompagner les enseignants dans des projets novateurs qui aideront les enfants à prendre conscience de leur place et de leur rôle dans leur environnement ; et de l'influence de cet environnement sur leur bien-être mais aussi leur éducation.

Coopération et Ecole dehors deux projets d'éducation dont les valeurs s'entremêlent

L'OCCE souhaite, à l'aune de son action et de ses valeurs, renforcer et structurer l'éducation à l'environnement et au développement durable, en distinguant plusieurs enjeux :

- Relier, reconnecter les enfants à la nature

Le syndrome de manque de nature est avéré, il a des effets sur la santé et le développement des enfants. Les éducateurs environnement expriment depuis longtemps que la relation première, pendant l'enfance, avec notre environnement est fondamentale pour tisser des liens solides avec notre écosystème (voir les travaux de



Dominique Cottureau et Dominique Bachelard sur l'éco-formation). Parce que plus on aime, connaît, comprend son environnement plus on le respecte, les enfants doivent être en contact avec la nature dès le plus jeune âge et très régulièrement. Cela nécessite de faire des lieux scolaires des espaces accueillant mieux la nature, de rompre avec le bétonnage des cours de récré, de favoriser des sorties régulières ...

Ces espaces vivants ne sont d'ailleurs pas que le support d'activités naturalistes, mais plus largement d'activités sensorielles, artistiques, créatives.

- Renforcer l'engagement des élèves, leur envie d'agir par les pédagogies actives et démocratiques

L'interpellation massive de la jeunesse, ces deux dernières années, sur le changement climatique, appellent à plus de responsabilité et à appuyer toute démarche qui donnerait plus de place à la transition écologique. L'OCCE a toujours porté haut la parole des élèves, au travers du conseil de coop' dans lequel les élèves peuvent prendre des décisions. Il s'agit donc ici de se saisir de leur envie et de leur pouvoir d'agir. Les pédagogies actives sont plus que jamais adaptées. Elles développent l'esprit critique, la capacité à expérimenter, tâtonner, imaginer, décider et à agir, des qualités nécessaires à la transformation de ce monde.

Eduquer dehors, c'est aussi ouvrir une éducation au risque qu'on apprivoise petit à petit et qui augmente notre capacité de résilience. La crise sanitaire actuelle démontre la fragilité de nos sociétés finalement peu préparées à gérer le risque naturel ou sanitaire.

- Développer les compétences coopératives

Reconnaître les interdépendances c'est bien sûr faire valoir la coopération et la solidarité. Comme dans la crise sanitaire que nous traversons où les dimensions sociale, environnementale et économique doivent être envisagées ensemble et où on voit de plus en plus clairement la chaîne des causes et des effets. Les interactions nous appellent à plus de partenariat et de coopération, de « faire ensemble » entre les élèves, mais aussi avec les familles, le personnel communal, les partenaires associatifs ...

Ex : La création d'un jardin, d'une cour arborée, nécessite l'appui du personnel communal, voir le volontariat de parents, l'aide d'un service civique, l'expertise des associations edd ...

Il s'agit aussi d'élargir notre capacité à l'empathie. A noter ici que l'empathie n'est pas réservée aux êtres humains mais s'étend aussi aux non-humains, les animaux, les insectes, le monde végétal ...



- Faire exploser les disciplines et penser la complexité, revoir la notion d'apprentissages fondamentaux

Aujourd'hui, il faut réfléchir autrement, envisager la complexité, les interdépendances, les emboitements d'échelles. A l'école primaire il est plus aisé de faire des projets globaux, mais dans le secondaire, les disciplines font souvent obstacle à une bonne appréhension de la globalité des questions. Les élèves et les enseignants doivent être formés à ces nouveaux modes de penser.

Du temps doit être dégagé pour permettre ces activités dehors, la mise en œuvre des projets, sans que cela soit opposé aux apprentissages dits fondamentaux. A l'heure du changement climatique qu'est-ce qui devient fondamental dans les apprentissages ? Ou autrement dit comment peut-on relier les apprentissages aux enjeux de manière plus étroite ?

En soutenant et en accompagnant le projet de l'Ecole Dehors, l'OCCE interroge la forme scolaire. L'éducation à, et par la citoyenneté est une priorité parce qu'elle participe à l'émancipation des enfants pour qu'ils construisent un monde plus juste, plus équitable et durable. Or, les caractéristiques de la forme scolaire la plus répandue aujourd'hui, tels que soumission, hiérarchie, obéissance, mais aussi que la course à la performance, sont autant d'éléments contraires à une éducation à la citoyenneté.³

Dans le contexte sociétal et environnemental actuel, l'OCCE a donc à cœur de promouvoir et soutenir les manières d'apprendre et d'enseigner qui contribuent à repenser la forme scolaire à l'heure de la transition sociétale et écologique.

Le groupe de travail national éco'coop

³ <https://eduveille.hypotheses.org/8743>

